8 novembre 2026 – 32e Dimanche du Temps Ordinaire

Sg 6, 12-16 ; 1 Th 4, 13-18 ; Mt 25, 1-13

INTRODUCTION

L'Évangile d'aujourd'hui place devant nos yeux l'image de personnes qui attendent dans l'obscurité, une lampe à la main. Au cœur de la vie chrétienne se trouve cette attente patiente et aimante du Seigneur qui vient à notre rencontre. Nous ne marchons pas sans but à travers la vie ; nous avançons vers l'Époux qui nous invite à entrer dans la joie de son Royaume.

Les vierges sages de l'Évangile nous enseignent que la foi n'est pas seulement un enthousiasme du commencement, mais une persévérance à travers les longues nuits. La vie ne se déroule pas toujours selon nos projets. Les retards, les déceptions, les souffrances et les incertitudes font partie de toute existence humaine. Pourtant, le Seigneur nous demande de garder allumée la lampe de la foi par la prière, la charité, l'espérance et la confiance.

Saint Paul nous rappelle aujourd'hui que, même dans le deuil, nous sommes un peuple d'espérance parce que le Christ a vaincu la mort. Le Seigneur ressuscité que nous attendons à la fin de notre vie marche déjà à nos côtés maintenant — dans l'Eucharistie, dans les Écritures, dans la prière et dans chaque acte d'amour et de réconciliation. Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, demandons au Seigneur de nous pardonner les moments où nous avons laissé l'huile de la foi s'affaiblir, où nous avons remis notre conversion à plus tard et où nous n'avons pas su demeurer spirituellement éveillés et prêts pour sa venue.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es l'Époux qui vient nous conduire dans la joie de ton Royaume : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu gardes vivante la lampe de l'espérance dans l'obscurité de nos vies : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous appelles à la persévérance, à la vigilance et à l'amour fidèle dans l'attente de ta venue : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, qu'il fortifie les lampes vacillantes de notre foi par l'huile de sa grâce et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que le Christ, notre lumière, demeure fidèle même lorsque notre propre lumière vacille, et parce qu'il nous appelle déjà à participer à la joie de son Royaume, élevons maintenant nos voix dans la louange et chantons :

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui appelles ton peuple
à attendre avec un cœur vigilant la venue de ton Fils,
accorde-nous, soutenus par l'huile de la foi, de l'espérance et de la charité, de persévérer fidèlement à travers les longues nuits de la vie et d'être trouvés prêts à entrer dans le banquet nuptial éternel de ton Royaume.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un petit garçon se tenait un soir à la fenêtre, tard dans la nuit, attendant le retour de son père. Une tempête avait retardé les trains et les heures semblaient interminables. Sa mère lui dit plusieurs fois : « Va te coucher. Papa rentrera bientôt. » Mais l'enfant répondit : « Je veux simplement qu'il voie que je l'ai attendu. »

Finalement, peu avant minuit, des phares apparurent devant la maison. Le père entra, trempé et épuisé par la pluie. Mais la première chose qu'il aperçut fut son petit garçon, toujours éveillé, une lampe à la main, attendant près de la fenêtre. Le père le prit dans ses bras et lui dit : « Tu es resté éveillé pour moi. »

Cette simple histoire exprime parfaitement l'esprit de l'Évangile d'aujourd'hui. Le christianisme est, au fond, l'histoire de personnes qui attendent Quelqu'un qu'elles aiment.

L’Évangile nous parle aujourd’hui de dix jeunes filles qui attendent l’époux. Cinq sont appelées sages, cinq sont appelées insensées. À première vue, cette parabole peut sembler sévère, voire inquiétante. Pourtant, avant d’être un avertissement, elle est d’abord un message extraordinairement joyeux. Jésus nous dit que notre destinée n’est pas une salle de tribunal, mais une salle de noces. Nous ne sommes pas d’abord convoqués pour un jugement, mais invités à une communion. Notre vocation est de sortir à la rencontre de l’Époux.

Dans la culture juive du temps de Jésus, être choisie parmi les jeunes filles accompagnant l’époux était un privilège et un honneur. Ces jeunes femmes n’étaient pas des personnes prises au hasard dans la rue. Elles avaient été spécialement choisies pour accompagner l’époux jusqu’à la célébration des noces. De la même manière, chacun de nous a été choisi par Dieu. Notre vie chrétienne est une vocation à marcher vers le Christ et, finalement, à entrer dans la joie de son Royaume.

Cependant, l’Évangile contient aussi un message sérieux. Cinq jeunes filles manquent le banquet des noces. Pourquoi ? Non pas parce qu’elles se sont endormies — les dix se sont endormies. Non pas parce qu’elles ont refusé d’accueillir l’époux — toutes se sont levées lorsque le cri retentit. La différence décisive est simple : lorsque l’époux arriva, cinq étaient prêtes et cinq ne l’étaient pas.

Jésus s’adresse à toutes les générations de chrétiens : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l’heure. »

Ce commandement ne signifie pas que nous devons vivre dans la peur. Il signifie plutôt que nous devons vivre avec attention, fidélité et sagesse. Les vierges sages s’attendaient à un retard. Elles s’étaient préparées à une longue attente.

Cela est important parce que la vie se déroule rarement selon notre calendrier.

Nous le savons tous par expérience. Les mariages commencent en retard. Les vols sont retardés. Les projets

échouent. Les relations deviennent tendues. La santé peut changer brusquement. Nous nous attendons à suivre un chemin et nous en découvrons un autre. Comme l'a écrit le poète Robert Burns : « Les plans les mieux préparés des souris et des hommes tournent souvent mal. »

La parabole de Jésus reflète précisément cette expérience. L'époux tarde. L'obscurité s'épaissit. L'attente devient plus longue que prévu.

La véritable sagesse des cinq vierges sages n'était pas une intelligence exceptionnelle. Leur sagesse était une persévérance concrète. Elles avaient suffisamment d'huile pour faire face à l'imprévu.

Quelqu'un demanda un jour à un vieux moine : « Frère, que feriez-vous si vous saviez que vous allez mourir dans dix minutes ? » Le moine continua à balayer la cour du monastère et répondit : « Je continuerais à balayer. »

Voilà la sagesse chrétienne.

Maître Eckhart a dit un jour : « La sagesse consiste à faire la chose suivante que l'on doit faire, à la faire de tout son cœur et à trouver de la joie à la faire. » Les vierges sages ont simplement accompli fidèlement ce qu'elles avaient à faire.

La question qui se pose à nous aujourd'hui est la suivante : qu'est-ce qui maintient allumée la lampe de notre foi pendant les longues nuits de la vie ?

La première lecture répond magnifiquement : « La Sagesse est resplendissante et ne se flétrit pas. » La sagesse biblique n'est pas simplement une intelligence humaine. La sagesse est la présence même de Dieu qui nous guide. Les chrétiens reconnaissent finalement cette Sagesse dans le Christ lui-même.

La lecture dit que la Sagesse « se laisse trouver par ceux qui la cherchent et se manifeste à eux avec bienveillance ». Quelle image réconfortante ! Nous ne sommes pas les seuls à chercher Dieu ; Dieu nous cherche aussi. Même

lorsque nous nous sentons perdus, le Christ marche déjà vers nous.

Cela est particulièrement important dans les moments de deuil et de perte.

Saint Paul a écrit la Première Lettre aux Thessaloniciens très tôt dans l'histoire de l'Église, vers l'an 49 après Jésus-Christ, à peine quinze à vingt ans après la mort et la résurrection de Jésus. Les premiers chrétiens s'attendaient à un retour très prochain du Christ. Mais au fil des années, des membres de la communauté commencèrent à mourir. Une inquiétude surgit alors : « Que deviendront ceux qui sont morts avant le retour du Christ ? Seront-ils exclus du Royaume ? »

Paul répond avec une tendresse et une espérance extraordinaires.

Il leur dit de ne pas s'affliger « comme les autres qui n'ont pas d'espérance ». Remarquons bien : Paul ne dit pas que les chrétiens ne doivent pas pleurer. Les chrétiens pleurent. Les chrétiens portent le deuil. Les chrétiens se tiennent auprès des tombes avec le cœur brisé. Jésus lui-même a pleuré devant le tombeau de Lazare.

Mais le deuil chrétien est différent parce qu'il est rempli d'espérance.

L'espérance de Paul n'est pas un optimisme vague. Elle est fondée sur la résurrection de Jésus.

Il y a une différence entre une espérance vide et une espérance déjà accomplie.

Imaginez deux femmes qui désirent ardemment avoir un enfant. L'une espère année après année mais ne parvient pas à concevoir. L'autre est enceinte. En allemand, il existe une belle expression pour parler d'une femme enceinte : elle est « dans une heureuse espérance ». Toutes deux espèrent un enfant, mais l'une possède déjà un fondement vivant à son espérance.

Il en est de même pour l'espérance chrétienne.

Parce que le Christ est ressuscité d'entre les morts, notre espérance n'est pas vide. Elle possède déjà un fondement solide. La résurrection de Jésus est la garantie que la mort n'a pas le dernier mot.

Paul déclare : « Nous croyons que Jésus est mort et ressuscité ; de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les emmènera avec lui. »

Cela signifie que nos proches défunts ne sont pas perdus dans un vide obscur. Leur destinée n'est pas le tombeau. Leur avenir est la communion avec le Christ.

Paul termine par l'une des paroles les plus consolantes de toute l'Écriture : « Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. »

Voilà le ciel.

Non pas simplement un lieu, mais une relation.

Être pour toujours avec Celui qui marche déjà à nos côtés aujourd'hui.

Le Seigneur ressuscité que nous rencontrerons à la fin de notre vie n'est pas un étranger. Il est déjà discrètement présent chaque jour.

Parfois, nous ne le reconnaissons pas, comme les disciples d'Emmaüs aveuglés par leur tristesse. Pourtant, le Christ continue de marcher à nos côtés.

Nous le rencontrons dans la prière. Nous le rencontrons dans l'Eucharistie. Nous le rencontrons dans les Écritures. Nous le rencontrons dans les pauvres. Nous le rencontrons dans les moments de pardon et de réconciliation.

Le psaume responsorial d'aujourd'hui exprime magnifiquement ce désir :

« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube ; mon âme a soif de toi. »

Une femme gardait un petit crucifix près de son lit. Au cours d'une maladie particulièrement douloureuse, elle se

réveillait souvent la nuit sans pouvoir dormir. Bien souvent, elle ne pouvait rien faire d'autre que regarder ce crucifix dans l'obscurité. Des années plus tard, elle disait : « Je ne pouvais pas toujours prier, mais je pouvais toujours me rappeler qu'il était là. »

Voilà la vigilance. Voilà comment on garde la lampe allumée.

L'avertissement de Jésus aujourd'hui n'a donc pas pour but de nous terrifier, mais de nous réveiller.

Les vierges insensées ont commis une erreur tragique : elles ont supposé qu'il y aurait toujours plus de temps.

Combien de fois pensons-nous de la même manière !

« Je pardonnerai plus tard. » « Je prierai plus tard. » « Je me réconcilierai plus tard. » « Je reviendrai vers Dieu plus tard. »

Mais l'Évangile nous dit : soyez prêts dès maintenant.

S'il y a de l'amertume dans notre cœur, c'est maintenant le moment de rechercher la réconciliation. S'il y a du péché dans notre vie, c'est maintenant le moment de demander miséricorde. S'il y a de l'amour à manifester, c'est maintenant le moment de le montrer.

Être prêt comme chrétien ne signifie pas vivre dans la panique ; cela signifie vivre fidèlement chaque jour.

Cela signifie vivre aujourd'hui de telle manière que, si le Christ venait cette nuit, nous n'aurions pas besoin de courir chercher de l'huile.

Et quelle est cette « huile » qui maintient la lampe allumée ?

C'est la prière. C'est la foi. C'est la charité. C'est la persévérance. C'est le choix quotidien et discret de Dieu. C'est l'Esprit Saint vivant en nous.

Les vierges sages avaient de l'huile parce qu'elles cultivaient une vie intérieure.

L’une des choses les plus tristes dans la vie moderne est que beaucoup de personnes possèdent tout, sauf des réserves intérieures. Elles ont de l’argent mais pas la paix, des divertissements mais pas la joie, des relations mais pas la communion avec Dieu.

L’Évangile nous invite à approfondir notre vie intérieure, à demeurer unis au Christ afin que nos lampes ne s’éteignent pas pendant les longues nuits.

Et il y aura de longues nuits.

Il y a les nuits du deuil. Il y a les nuits de la déception. Il y a les nuits où la foi s’affaiblit. Il y a les nuits où Dieu semble absent.

Pourtant, même alors, le Seigneur demeure fidèle.

La première lecture nous assure que la Sagesse « ne se flétrit pas ». La lumière du Christ ne s’éteint jamais, même lorsque la nôtre vacille.

Les disciples du Christ sont appelés à être des personnes capables de tenir dans la durée. Nous sommes appelés à garder la foi vivante non seulement dans les moments d’enthousiasme, mais aussi à travers les années d’attente, de souffrance, de routine et d’incertitude.

Vers la fin de sa vie, saint Paul pouvait dire : « J’ai mené le bon combat, j’ai achevé ma course, j’ai gardé la foi. »

Puissions-nous un jour pouvoir dire la même chose.

Un prêtre missionnaire racontait avoir rendu visite à une femme âgée qui vivait seule dans un village isolé. Sa vue diminuait et elle quittait rarement sa petite maison. Chaque soir, elle allumait une bougie devant une statue du Sacré-Cœur. Le prêtre lui demanda : « Pourquoi allumez-vous encore cette bougie alors que vous pouvez à peine la voir ? »

La vieille femme sourit et répondit : « Parce que lorsque le Seigneur passera, je veux qu’il sache que je l’attendais. »

Voilà la sagesse de l'Évangile.

Vivre chaque jour avec une lampe allumée. Demeurer fidèle malgré le retard. Garder l'espérance vivante au milieu de l'obscurité. Faire confiance à l'Époux qui viendra.

Et lorsqu'il viendra, puisse-t-il nous trouver prêts, le cœur éveillé, les lampes allumées et la vie remplie de l'huile de la foi et de l'amour, afin que nous entrions avec lui dans le banquet nuptial éternel et que nous demeurions avec le Seigneur pour toujours. **Amen.**

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi qui garde nos lampes allumées et dans l'espérance de la résurrection promise par le Christ, professons maintenant notre foi.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, signes de notre attente fidèle du Seigneur, soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur, les offrandes que nous déposons sur ton autel, et, par ces saints mystères, garde vivante en nous la flamme de la foi et de la persévérance, afin qu'en marchant fidèlement avec le Christ dans cette vie, nous puissions un jour entrer avec joie dans le banquet éternel du ciel.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu nous as appelés non pas aux ténèbres, mais à la lumière de ton Royaume.
Dans ton Fils, Jésus-Christ, la véritable Sagesse qui ne s'éteint jamais, tu marches aux côtés de ton peuple à travers toutes les peines, tous les retards et toutes les incertitudes de la vie.
Tu nous fortifies par l'espérance de la résurrection

et tu nous apprends à demeurer vigilants dans la foi,
fermes dans l'amour et joyeux dans l'attente.

Par lui, nous attendons le jour
où toute larme sera essuyée
et où ton peuple fidèle entrera dans le banquet nuptial
éternel pour être avec le Seigneur à jamais.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers…

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec confiance en notre Père qui veille sur ses enfants et nous donne la force de persévérer avec des lampes allumées par la foi et l'espérance, prions comme le Christ lui-même nous l'a enseigné.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde,
garde-nous fidèles et vigilants à travers les épreuves et les incertitudes de la vie, en maintenant vivante en nous l'espérance de la venue du Christ, jusqu'au jour où nous entrerons dans la joie de son Royaume éternel,
où nous serons avec le Seigneur pour toujours.
Par la miséricorde de notre Dieu, nous serons toujours libérés du péché et à l'abri de toute détresse,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui demeures avec ton peuple à travers toute obscurité et tout retard, et qui remplis les cœurs fidèles de la paix de ta présence, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; et daigne lui donner la paix et l'unité conformément à ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici l'Époux qui vient nous conduire au banquet nuptial éternel.

Heureux les invités au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu es venu à nous dans l'Eucharistie comme nourriture pour notre route et lumière pour notre attente. Fortifie-nous durant les longues nuits de la vie. Garde nos cœurs éveillés dans la prière, nos mains prêtes à la charité, et nos âmes remplies d'espérance,
jusqu'au jour où nous te verrons face à face
et demeurerons avec toi pour toujours.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères, Seigneur,
accorde-nous de persévérer fidèlement dans l'espérance et dans l'amour, en gardant vivement allumée en nous la lampe de la foi, dans l'attente de la venue glorieuse de ton Fils. Que cette Eucharistie nous fortifie aussi
pour marcher chaque jour dans la sagesse, la vigilance et la paix, jusqu'à notre entrée dans la joie éternelle de ton Royaume. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur garde brillamment allumée dans vos cœurs la lampe de la foi. **Amen.**

Qu'il vous fortifie par la persévérance à travers toutes les obscurités et toutes les épreuves de la vie. **Amen.**

Que l'espérance de la résurrection vous remplisse de paix et d'une joyeuse attente jusqu'à la venue du Christ. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, en gardant vos lampes allumées par la foi, l'espérance et l'amour, dans l'attente de la venue du Seigneur.

PENSÉE À EMPORTER

« Gardez la lampe allumée. » La sagesse chrétienne n'est pas une peur de l'avenir, mais une persévérance fidèle jour après jour : prier, aimer, pardonner et faire confiance au Christ qui marche déjà à nos côtés maintenant et qui nous conduira un jour au banquet nuptial éternel.

9 novembre 2026 – Dédicace de la Basilique du Latran

Ez 47, 1–2.8–9.12 ; 1 Co 3, 9c–11.16–17 ; Jn 2, 13–22

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un prêtre missionnaire à qui un enfant demanda un jour : « Où habite Dieu ? » Le prêtre montra d'abord le bâtiment de l'église, puis posa doucement sa main sur le cœur de l'enfant et lui dit : « Dieu habite partout où les personnes l'accueillent. » L'enfant n'oublia jamais ces paroles.

Aujourd'hui, nous célébrons la Dédicace de la Basilique du Latran, l'église-mère de toutes les églises. Alors que nous honorons un édifice sacré, les lectures nous invitent à découvrir quelque chose de plus profond : Dieu ne désire pas seulement des temples construits par les mains humaines, mais aussi des cœurs rendus vivants par son Esprit.

Le prophète Ézéchiel parle d'une eau vivifiante qui jaillit du Temple ; saint Paul nous rappelle que nous sommes le temple de Dieu ; et Jésus se révèle comme le véritable Temple où Dieu demeure au milieu de son peuple. Par le Christ, nous sommes nous aussi appelés à devenir des temples vivants de son amour et de sa miséricorde.

Pourtant, il arrive que nos cœurs soient encombrés par l'égoïsme, l'indifférence, la colère ou le péché, et que nous ne reflétions plus la présence de Dieu auprès des autres. Reconnaissons donc nos péchés et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es le véritable Temple où Dieu demeure au milieu de son peuple :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à devenir des temples vivants de ton amour et de ta miséricorde :
Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu purifies nos cœurs et tu fais de nous une demeure digne de ton Esprit : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant purifie le temple de nos cœurs, nous renouvelle par son Esprit Saint, nous fortifie pour devenir des signes vivants de sa présence dans le monde, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Glorifions maintenant notre Dieu qui fait de son peuple sa demeure et qui nous rassemble dans son amour.
Chantons avec joie :

COLLECTE

Dieu qui, à partir de pierres vivantes et choisies,
prépares une demeure éternelle pour ta majesté,
répands, nous t'en prions, la grâce de ton Esprit sur ton Église, afin que ton peuple fidèle
grandisse toujours davantage
comme un temple saint qui te soit agréable.
Apprends-nous à porter ta présence dans le monde
par des vies marquées par la foi, la miséricorde et l'amour, afin que d'autres puissent rencontrer le Christ vivant en nous.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une femme consacra plusieurs années à restaurer une vieille chapelle située dans une région montagneuse. Elle fit réparer les murs fissurés, remettre en état l'autel et restaurer les vitraux abîmés. Lorsque les travaux furent achevés, tout le village vint admirer la beauté retrouvée de l'édifice. Pourtant, au fil des mois, la chapelle demeurait souvent vide. Un jour, en la regardant, la femme murmura : « Le bâtiment est magnifique à nouveau… mais où sont les personnes ? »

Cette histoire simple met en lumière quelque chose d'essentiel dans la fête que nous célébrons aujourd'hui. Nous célébrons la Dédicace de la Basilique du Latran, la cathédrale du Pape, l'église-mère de toutes les églises.

C’est un édifice magnifique, chargé d’une histoire longue et riche. Pourtant, la Parole de Dieu nous rappelle avec douceur qu’en définitive, la présence de Dieu n’est pas enfermée dans la pierre ni limitée à une construction.

Dans la première lecture, tirée du livre d’Ézéchiel, nous recevons la vision d’une eau qui jaillit du Temple et apporte la vie partout où elle passe. Le Temple apparaît comme une source de vie, de guérison et de fécondité. Mais cette vision va au-delà d’un bâtiment matériel. Elle révèle le désir de Dieu de communiquer sa vie au monde entier.

Saint Paul rend cela encore plus clair dans la deuxième lecture. Écrivant à une époque où il n’existait pas encore d’édifices d’église, il dit à la communauté : « Vous êtes la construction de Dieu… vous êtes le temple de Dieu. » Il s’agit d’un changement remarquable. L’accent n’est plus mis sur un lieu sacré construit en pierre, mais sur un peuple rendu vivant par l’Esprit.

Puis, dans l’Évangile, Jésus va encore plus loin. Debout dans le Temple de Jérusalem, il prononce des paroles qui ont dû paraître choquantes : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Il parlait de lui-même. Jésus est le véritable Temple, le lieu où Dieu demeure pleinement au milieu de son peuple.

Si Jésus est le Temple et si nous sommes son Corps, alors nous devenons nous aussi un temple vivant. Voilà notre identité la plus profonde. Nous ne sommes pas seulement des personnes qui vont à l’église ; nous sommes l’Église. Dieu désire être présent dans le monde à travers nous — à travers nos paroles, nos actions et notre amour.

Cela donne un sens nouveau à tout ce que nous faisons ici. Nous nous rassemblons dans cet édifice non parce que Dieu y est enfermé, mais parce qu’ici nous sommes formés, nourris et envoyés en mission. L’Eucharistie que nous recevons n’est pas destinée à rester à l’intérieur de ces murs ; elle est destinée à transformer notre vie afin

que nous devenions des signes vivants de la présence de Dieu dans le monde.

Cela nous interpelle également. Si nous sommes le temple de Dieu, quel genre de temple sommes-nous ? Nos vies sont-elles des lieux où les autres peuvent rencontrer l'amour, la miséricorde et la vérité de Dieu ? Ou bien existe-t-il des aspects de notre vie qui ont besoin d'être purifiés, comme Jésus a purifié le Temple dans l'Évangile ?

Un paroissien raconta un jour que, durant une période très difficile de sa vie, ce n'était pas un bâtiment d'église qui l'avait ramené à la foi, mais une personne. Un voisin qui l'écoutait sans le juger, qui lui témoignait de la bonté et qui restait simplement présent à ses côtés. « À travers lui, disait-il, j'ai senti que Dieu ne m'avait pas abandonné. » Ce voisin était devenu, d'une manière discrète mais bien réelle, un temple vivant de la présence de Dieu.

Et c'est peut-être là l'invitation de la fête d'aujourd'hui. Longtemps après que la beauté des bâtiments se soit effacée de la mémoire, les personnes se souviendront des rencontres — des moments où elles se sont senties regardées, aimées, pardonnées ou fortifiées. Dans ces moments-là, l'Église devient véritablement vivante.

Ainsi, en honorant aujourd'hui la Basilique du Latran, nous honorons aussi ce qu'elle représente : une Église vivante bâtie sur le Christ. Et nous nous souvenons que chacun de nous est une pierre de ce temple vivant, appelé à porter la présence de Dieu dans le monde.

Demandons au Seigneur de rendre notre vie digne de cette vocation, afin que partout où nous allions, les autres puissent rencontrer non seulement notre personne, mais aussi Celui qui vit en nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, devienne une offrande digne du Seigneur, et que, comme temples vivants de sa présence, nous lui offrions des vies remplies de foi, de miséricorde et d'amour, agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, nous t'en prions, Seigneur, les offrandes présentées ici, et fais que, nourris par ces saints mystères, nous devenions des pierres vivantes dans ton Église sainte, reflétant la présence du Christ par des vies de charité, de réconciliation et de témoignage fidèle.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car aujourd'hui nous célébrons le mystère de ta demeure
au milieu de ton peuple. En ton Fils, Jésus-Christ,
tu as établi le Temple véritable et éternel,
où l'humanité est réconciliée avec toi.
Par la puissance de l'Esprit Saint,
tu rassembles ton peuple en un seul corps
et tu fais de lui un temple vivant de ta grâce.
Tu appelles ton Église à apporter la guérison là où il y a des blessures, l'espérance là où règne le découragement, et la lumière là où se trouvent les ténèbres.
C'est pourquoi, avec tous les Anges et tous les Saints,
nous proclamons ta gloire
et d'une seule voix nous chantons :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers…

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme enfants de Dieu, appelés à devenir des temples vivants de sa présence et des instruments de sa paix dans le monde, prions avec confiance le Père en utilisant les paroles que notre Sauveur nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et purifie le temple de nos cœurs de tout ce qui nous sépare de toi. Donne-nous la paix en notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui demeures au milieu de ton people
et nous appelles à refléter ton amour dans le monde,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui fait sa demeure parmi son people
et qui nous nourrit afin que nous devenions des temples vivants de sa grâce.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu es entré dans le temple de nos cœurs par cette Eucharistie. Demeure avec nous et transforme-nous.
Que nos paroles apportent l'espérance,
que nos actions manifestent la miséricorde,
et que notre vie devienne un lieu
où les autres rencontrent ta présence vivante.
Apprends-nous à porter au-delà de ces murs
la grâce que nous avons reçue, afin que le monde sache
que tu es vivant au milieu de ton peuple.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu qui as voulu nous donner, dans le signe de ton Église sur la terre, une image anticipée de la Jérusalem céleste, accorde-nous, nous t'en prions, qu'en participant à ce Sacrement nous soyons toujours plus profondément unis au Christ, le véritable Temple, et que nous portions fidèlement ta présence dans le monde par des vies de sainteté et d'amour.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui a fait de vous des temples vivants de son Esprit, remplisse vos cœurs de sa grâce et de sa paix.
Amen.
Que le Christ, véritable Temple de Dieu,
vous fortifie afin que vous révéliez sa présence
par vos paroles et vos actions. **Amen.**
Que l'Esprit Saint vous guide
afin que vous deveniez dans le monde
des signes de guérison, de miséricorde et d'espérance.
Amen.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit, descende sur vous
et y demeure pour toujours. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiez le Seigneur par votre vie
et devenez des temples vivants
par lesquels les autres pourront rencontrer le Christ.

PENSÉE À EMPORTER

Les églises nous rappellent le lieu où Dieu est adoré ; les vies saintes révèlent le lieu où Dieu demeure véritablement.

10 nov. 2026 – Mardi de la 32e semaine du Temps Ordinaire: (Saint Léon le Grand)

Tt 2, 1-8.11-14 ; Lc 17, 7-10

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'un artisan qui passa des années à restaurer une ancienne porte d'église. Chaque jour, il travaillait discrètement, ponçant, sculptant et polissant le bois, souvent sans être remarqué par ceux qui passaient devant lui. Lorsque l'ouvrage fut enfin terminé, quelqu'un lui demanda : « Cela doit être agréable de voir les gens admirer votre travail. » L'homme répondit simplement : « Je ne l'ai pas fait pour être admiré. Je l'ai fait parce que cette porte méritait d'être belle. »

Cet esprit de discrétion touche quelque chose de profond en chacun de nous. Une grande partie de ce qui a le plus de valeur dans la vie est accomplie sans applaudissements : des parents qui prennent soin de leurs enfants, des personnes qui demeurent fidèles dans les petites responsabilités quotidiennes, des gestes de bonté

accomplis dans le secret et que personne ne remarque. Pourtant, ce sont souvent précisément ces lieux où la grâce de Dieu est à l'œuvre.

Aujourd'hui, en la fête de saint Léon le Grand, nous nous souvenons d'un homme qui a servi l'Église avec courage et sagesse, sans rechercher les honneurs, mais en défendant la vérité et l'unité. Il rappelait aux chrétiens que tout commence par la grâce du Christ et que notre vie est appelée à devenir une réponse reconnaissante à ce don.

Alors que nous nous rassemblons autour de l'autel du Seigneur, reconnaissons qu'il nous est arrivé de servir avec un cœur partagé — en recherchant la reconnaissance, en laissant grandir le ressentiment ou en oubliant que notre capacité même d'aimer est déjà un don de Dieu. Demandons maintenant au Seigneur sa miséricorde et un cœur humble tandis que nous entrons dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à nous servir les uns les autres avec un cœur humble et généreux :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous enseignes à donner sans calculer le prix ni rechercher une récompense :
Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous combles de ta grâce afin que nous vivions dans un amour fidèle et un service discret :
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous appelle à un service fidèle et nous renouvelle par sa grâce, nous pardonne nos péchés, guérisse l'orgueil et l'égoïsme qui habitent en nous et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu nous a aimés le premier et nous a appelés
à partager la dignité du Christ par un service humble,
élevons maintenant nos cœurs dans la louange et
chantons ensemble le Gloria.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui ne cesses de former ton peuple
par le témoignage de tes fidèles serviteurs,
accorde-nous, nous t'en prions,
à l'exemple de saint Léon le Grand,
de reconnaître avec un cœur reconnaissant
les dons que tu nous as accordés
et de te servir humblement
en nous mettant avec amour au service les uns des autres.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme âgé passait plusieurs heures chaque semaine à entretenir le jardin d'une petite paroisse. Il arrivait tôt le matin, arrachait les mauvaises herbes, taillait les plantes et nettoyait les allées. Peu de gens connaissaient son nom. Un jour, quelqu'un lui demanda : « Cela ne vous dérange-t-il pas que presque personne ne remarque ce que vous faites ? » Il répondit avec un sourire : « Je ne travaille pas pour être remarqué. Je le fais pour le Seigneur qui voit tout. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous présente une image saisissante : celle d'un serviteur qui, après avoir travaillé aux champs, rentre à la maison et continue à servir à table sans attendre de remerciements. Cette image peut paraître sévère à nos oreilles modernes, mais Jésus n'est pas en train d'approuver un système social. Il révèle plutôt quelque chose de fondamental sur le cœur du disciple. « Nous sommes de simples serviteurs ; nous n'avons fait que notre devoir. »

Cet enseignement va à l'encontre d'un instinct très humain. Nous donnons souvent avec au moins une petite attente en retour : de la reconnaissance, de l'appréciation ou simplement un sentiment d'équité. Pourtant, Jésus nous invite à une autre forme de liberté : servir sans calcul, aimer sans tenir les comptes.

Saint Paul, écrivant à Tite, situe cet enseignement dans une vision plus large. Il parle de la grâce déjà donnée : « La grâce de Dieu s'est manifestée... pour nous apprendre à vivre dans le monde présent avec sagesse, justice et piété. » Tout commence par la grâce. Nos efforts, notre bonté, notre service ne sont pas des moyens de gagner l'amour de Dieu ; ils sont une réponse à un amour déjà répandu dans nos cœurs.

C'est ici que saint Léon le Grand nous éclaire. Il enseignait que la dignité du chrétien vient de ce que le Christ a accompli pour nous, et non de ce que nous réussissons à accomplir nous-mêmes. Dans l'un de ses sermons, il exhortait les croyants à « reconnaître leur dignité » dans le Christ. Cette dignité ne conduit pas à l'orgueil, mais au service humble, parce que tout ce que nous possédons est un don.

Le danger contre lequel Jésus nous met en garde est subtil : la croissance silencieuse de l'orgueil, même lorsque nous faisons le bien. Nous pouvons commencer à penser que notre fidélité place Dieu en quelque sorte en dette envers nous. Mais l'Évangile nous rappelle que Dieu n'est jamais notre débiteur. Même notre capacité à servir est déjà un don venant de lui.

Paradoxalement, cela n'est pas destiné à nous décourager ; cela doit nous libérer. Si tout est don, alors nous sommes libres de servir sans anxiété, sans comparaison et sans ressentiment. Nous sommes libres de donner comme Jésus a donné, lui qui a offert sa vie de la manière la plus parfaite au moment même où il ne recevait en retour que le rejet.

Et pourtant, Dieu n'est pas indifférent. Même si le serviteur de la parabole n'attend aucune récompense, nous savons,

à la lumière de tout l'Évangile, que la réponse de Dieu à l'amour fidèle est d'une générosité débordante. Ce que nous ne pouvons pas réclamer comme un droit, Dieu nous le donne comme un don, bien au-delà de tout ce que nous pourrions mériter.

Le témoignage de nombreux saints nous rappelle cette vérité. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus accomplissait les petites tâches quotidiennes du Carmel avec amour, souvent sans être remarquée. Elle avait compris que la grandeur aux yeux de Dieu ne réside pas dans les œuvres spectaculaires, mais dans l'amour avec lequel elles sont accomplies. Son « petit chemin » consistait précisément à offrir chaque geste comme un acte d'amour gratuit.

Voilà le cœur du message d'aujourd'hui : un service fidèle, offert librement et reçu humblement. Nous servons non pour obtenir une récompense, mais parce que nous avons déjà été aimés au-delà de toute mesure. Et dans ce service discret et fidèle, nous commençons à participer à la vie même du Christ.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, offert dans une humble action de grâce pour la grâce reçue et dans un service fidèle envers Dieu et le prochain, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ces offrandes, Seigneur,
trouvent grâce à tes yeux,
et qu'à travers elles tu nous apprennes
à te servir avec un cœur sincère et humble,
sans rechercher notre propre gloire,
mais l'accomplissement de ta sainte volonté.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans ta miséricorde, tu nous as aimés le premier
et tu nous as appelés à partager la vie de ton Fils.

Par l'Évangile, tu nous enseignes
que la véritable grandeur ne se trouve pas dans la recherche des honneurs,
mais dans un service humble et fidèle.

Dans le Christ, ton Fils,
qui est venu non pour être servi mais pour servir,
tu révèles la beauté d'un amour donné gratuitement
et la joie d'une vie offerte pour les autres.

Par le témoignage de saint Léon le Grand,
tu as affermi ton Église dans la vérité et l'unité,
montrant que toute dignité vient de ta grâce seule.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Parce que nous avons tout reçu comme un don de notre Père plein d'amour, et parce que le Christ nous enseigne à servir avec un cœur humble, prions avec confiance selon les paroles qu'il nous a données.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et libère nos cœurs de l'orgueil, du ressentiment et de toute ambition égoïste.
Donne-nous la paix qui vient de la confiance en ta grâce seule, afin qu'en te servant fidèlement dans cette vie,
nous attendions dans l'espérance et la joie
la venue de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu nous as enseigné que la véritable grandeur se trouve dans l'amour humble et le service fidèle. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, celui qui nous a aimés le premier
et qui se donne librement pour la vie du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, enseigne-nous la sainteté discrète du service fidèle. Libère-nous du besoin d'être reconnus et fais grandir en nous la joie de donner sans calculer le prix. Que cette Eucharistie nous fortifie pour aimer comme le Christ a aimé, avec un cœur humble, un esprit reconnaissant et des mains généreuses.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces saints mystères,
nous te prions humblement, Seigneur :
à l'exemple de saint Léon le Grand,
et nourris par le Corps et le Sang du Christ,
accorde-nous de persévérer dans un service fidèle
et de rendre témoignage à ton amour dans tout ce que nous faisons. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant un cœur humble et fidèle.

Qu'il vous libère de tout esprit d'orgueil et de découragement.

Qu'il vous fortifie afin que vous serviez avec générosité, paix et joie au nom du Christ.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ,
et glorifiez le Seigneur par votre service humble et fidèle.

PENSÉE À EMPORTER

« Nous servons non pour gagner l'amour de Dieu, mais parce que nous l'avons déjà reçu comme un don. »

11 novembre 2026 – Mercredi de la 32e semaine du Temps Ordinaire: (Saint Martin de Tours)

Tt 3, 1-7 ; Lc 17, 11-19: « Grâce reçue, gratitude rendue. »

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un soldat qui rentra chez lui après une guerre longue et difficile. Un soir d'hiver, il croisa un pauvre homme qui grelottait au bord de la route. Sans hésiter, il enleva son propre manteau, le coupa en deux et partagea la moitié avec cet inconnu. Cette nuit-là, il rêva du Christ portant le morceau de manteau qu'il avait donné et lui disant : « Ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait. » Ce soldat était Martin, que nous honorons aujourd'hui comme saint Martin de Tours.

La vie de saint Martin nous rappelle que la grâce n'est jamais destinée à s'arrêter à nous ; elle est appelée à passer à travers nous. Il a reçu la grâce de Dieu et il l'a rendue par l'amour, le service et une généreuse humilité. Sa sainteté ne consistait pas seulement en de grands gestes, mais aussi dans sa capacité à reconnaître le Christ dans chaque don et dans chaque personne.

Dans les lectures d'aujourd'hui, nous rencontrons un autre moment de grâce : dix hommes sont guéris, dix vies sont restaurées. Pourtant, un seul revient. Un seul reconnaît le don reçu, rend grâce et entre dans une réalité plus profonde que le don lui-même.

Alors que nous sommes réunis maintenant, nous pouvons nous demander : combien de fois recevons-nous sans revenir vers le Seigneur ? Combien de fois tenons-nous les dons de Dieu pour acquis ? Présentons ces moments au Seigneur et, avec des cœurs humbles, demandons sa miséricorde et son pardon au début de cette Eucharistie.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous guéris par la grâce de ta miséricorde, et pourtant nous oublions souvent de revenir vers toi avec reconnaissance : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à la communion avec toi, et pourtant nous nous laissons distraire par tes dons et perdons de vue Celui qui les donne :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, par l'exemple de saint Martin, tu nous apprends à te reconnaître dans les pauvres et à rendre la grâce reçue par un service rempli d'amour :
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons reçu ses bénédictions sans gratitude et où nous avons manqué de revenir vers lui avec un cœur reconnaissant, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui as rempli saint Martin de Tours d'un esprit de charité humble et de joyeuse gratitude, accorde-nous, nous t'en prions, à nous qui avons reçu d'innombrables grâces de ta main, d'apprendre à revenir vers toi avec des cœurs remplis d'action de grâce et des vies marquées par un amour généreux.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une femme gardait toujours un petit carnet dans son sac. Chaque soir, avant de se coucher, elle y écrivait trois choses pour lesquelles elle était reconnaissante ce jour-là. Certains jours, la liste était longue et pleine de joie ; d'autres jours, elle était toute simple : « une parole aimable », « un repas », « la force de tenir jusqu'au bout ». Avec le temps, elle remarqua quelque chose : sa vie n'était pas devenue plus facile, mais son cœur était devenu plus rempli. Elle avait découvert la force discrète de la gratitude.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, dix lépreux se tiennent à distance et crient ensemble : « Jésus, Maître, prends pitié de nous ! » C'est une prière profondément humaine : la prière du besoin, de la vulnérabilité et de la dépendance. C'est une prière que nous connaissons tous. Lorsque les difficultés nous accablent, lorsque la souffrance survient, lorsque nous faisons l'expérience de nos limites, nous

nous tournons instinctivement vers Dieu pour lui demander son aide.

Et Jésus répond. Il répond toujours. Tous les dix sont guéris. Tous les dix reçoivent la grâce qu'ils espéraient. Pourtant, l'histoire prend une tournure inattendue : un seul revient. Un seul retourne vers Jésus, glorifiant Dieu à pleine voix et se jetant à ses pieds pour lui rendre grâce.

Les autres ne sont pas condamnés parce qu'ils ont demandé ; leur prière de supplication était sincère et légitime. Mais quelque part entre le moment où ils ont reçu le don et celui où ils ont poursuivi leur route, ils ont perdu de vue Celui qui donne. Le don leur a suffi ; la gratitude a été oubliée. C'est un glissement subtil mais sérieux : nous pouvons nous concentrer tellement sur ce que nous recevons que nous oublions Celui qui donne.

Celui qui revient est un Samaritain, un étranger, quelqu'un dont on attendait le moins une telle réponse. Pourtant, c'est lui qui voit clairement. Il reconnaît qu'il s'est passé quelque chose de plus grand qu'une simple guérison physique. Il voit Dieu à l'œuvre en Jésus et c'est pourquoi il rend grâce. Sa gratitude devient un acte de foi.

Voilà pourquoi Jésus lui dit : « Ta foi t'a sauvé. » Les autres ont été guéris, mais lui a été sauvé. La différence réside dans la relation. La gratitude a ouvert son cœur non seulement au don, mais aussi à Celui qui donne. Il est entré dans une communion véritable avec Dieu.

Saint Martin de Tours a vécu cette même dynamique. Ayant reçu l'amour du Christ, il ne l'a pas gardé pour lui ; il l'a rendu. Que ce soit en partageant son manteau ou en servant les pauvres, sa vie est devenue un acte continuel d'action de grâce. Il a reconnu la grâce de Dieu et il y a répondu. Au fond, sa sainteté était une vie de gratitude rendue visible.

Nous sommes tous semblables à ces dix lépreux. Nous avons reçu tant de choses : la vie, la foi, des occasions de grandir, le nécessaire quotidien et de nombreuses grâces discrètes que nous ne remarquons même pas. La question n'est pas de savoir si nous avons été bénis, mais si nous

revenons vers le Seigneur. Revenons-nous comme le Samaritain ? Laissons-nous la gratitude grandir en nous pour façonner notre prière, notre regard sur la vie et nos relations avec les autres ?

L'Eucharistie que nous célébrons maintenant est elle-même une action de grâce ; le mot grec *eucharistia* signifie précisément cela. Ici, nous sommes invités à devenir comme celui qui est revenu : reconnaître la grâce de Dieu, rendre grâce et être attirés dans une communion plus profonde avec le Christ.

On raconte aussi l'histoire d'un homme âgé qui, après avoir guéri d'une grave maladie, prit l'habitude de se rendre chaque matin à la chapelle. Quelqu'un lui demanda ce qu'il y faisait si longtemps. Il répondit simplement : « Je m'assieds et je dis merci. Cela suffit. » Peut-être est-ce là que la foi commence à s'approfondir : non pas dans une multitude de paroles, mais dans un cœur qui sait revenir vers Dieu.

Aujourd'hui, comme ce Samaritain, comme saint Martin, nous sommes invités à revenir sur nos pas, à reconnaître la grâce reçue et à la rendre dans la gratitude. Car, en définitive, ce n'est pas seulement la grâce reçue qui nous transforme, mais aussi la gratitude rendue qui nous sauve.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'ayant tant reçu de la bonté de Dieu, nous lui offrions en retour nos vies dans la gratitude et l'amour, et que mon sacrifice et le vôtre soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ces offrandes, Seigneur,
expriment la gratitude de ton peuple,
qui a reçu de ta main bienveillante la guérison, la miséricorde et l'espérance ;
et accorde-nous, à l'exemple de saint Martin,
de rendre tes dons par une vie de service fidèle et de charité. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car dans ta miséricorde, tu ne cesses jamais de répandre ta grâce sur ton peuple, guérissant nos blessures, fortifiant notre faiblesse et nous attirant à la communion avec ton Fils. Dans l'Évangile du salut, tu nous as révélé que la vraie foi consiste non seulement à recevoir tes dons, mais aussi à revenir vers toi avec un cœur reconnaissant pour louer ton saint Nom.
Et en saint Martin de Tours,
tu nous as donné un témoin vivant
de la gratitude rendue visible par une humble charité et un service rempli d'amour.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, prions avec un cœur reconnaissant le Père qui ne cesse de nous bénir par sa miséricorde et sa grâce :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, soutiens-nous, et puisque nous gardons mémoire de tes innombrables bienfaits, fais que nous vivions toujours dans la gratitude et dans l'espérance, en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as guéri ceux qui souffraient et accueilli ceux qui revenaient avec foi et action de grâce ; ne regarde pas nos péchés, mais la gratitude et la confiance de ton Église ; et daigne lui donner la paix et l'unité conformément à ta volonté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui non seulement guérit nos blessures, mais nous appelle à une communion plus profonde avec lui.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dix ont été guéris, mais un seul est revenu.
Le corps guéri se réjouit pour un moment ;
le cœur reconnaissant découvre la communion.
Dans cette Eucharistie, nous avons reçu plus que des dons : nous avons reçu Celui qui donne.
Puissions-nous quitter cet autel comme le Samaritain et saint Martin : en revenant vers le Seigneur, en lui rendant grâce et en laissant la gratitude façonner notre manière de vivre et d'aimer.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces saints mystères, Seigneur,
nous te rendons grâce pour l'abondance de ta grâce ;
et nous te prions : nourris par le Corps et le Sang du Christ, fais-nous grandir dans des cœurs reconnaissants, une foi ferme et un service généreux envers ceux qui sont dans le besoin. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur remplisse vos cœurs de gratitude pour toutes ses bénédictions. **Amen.**

Qu'il vous apprenne, à l'exemple du Samaritain reconnaissant et de saint Martin, à reconnaître sa grâce et à la rendre par des vies de charité et de foi. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie de gratitude, de charité et de service fidèle.

PENSÉE À EMPORTER

La grâce devient véritablement transformatrice lorsqu'elle est reçue avec gratitude et rendue avec amour.

12 novembre 2026 – Jeudi de la 32e semaine du Temps Ordinaire (Saint Josaphat): *Phm 7–20 ; Lc 17, 20–25*

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'un voyageur qui arriva dans un petit village juste avant le coucher du soleil. Fatigué et affamé, il demanda à une habitante s'il y avait quelque chose qui valait la peine d'être vu dans cet endroit. Elle lui sourit et répondit : « Oh oui, mais il faut avoir les bons yeux. » Il se promena dans le village et fut déçu : des chemins poussiéreux, des maisons simples, rien de remarquable. Ce n'est que le lendemain matin, lorsque la lumière du soleil illumina les champs et que les habitants se saluèrent avec chaleur et bonté, qu'il comprit ce qu'elle voulait dire : la beauté était là depuis le début, mais il ne l'avait pas remarquée.

Nous vivons souvent comme ce voyageur. Nous cherchons Dieu dans des signes extraordinaires et des événements spectaculaires, tout en négligeant les manières discrètes par lesquelles Il est déjà présent parmi nous. Nous désirons la certitude et des succès visibles, alors que le Seigneur vient souvent avec douceur : dans la bonté, la réconciliation, la fidélité et l'amour.

Saint Josaphat a bien compris ce mystère. À une époque de divisions au sein de l'Église, il a reconnu que Dieu était déjà à l'œuvre pour conduire son peuple vers l'unité. Il est devenu un instrument par lequel le Royaume caché de Dieu pouvait devenir visible pour les autres.

Alors que nous nous rassemblons pour célébrer ces saints mystères, demandons au Seigneur d'ouvrir les yeux de notre cœur. Reconnaissons les moments où nous n'avons pas su discerner sa présence parmi nous et, dans un repentir sincère, entrons maintenant dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui révèles ton Royaume dans l'humilité et la grâce cachée : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, toi qui es présent parmi nous dans la miséricorde, le pardon et la paix : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à devenir des signes de ton Royaume dans le monde : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui ouvre les yeux de la foi pour reconnaître son Royaume déjà à l'œuvre parmi nous, nous pardonne les fois où nous avons négligé sa présence, nous fortifie dans la charité et l'unité, et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui as rempli saint Josaphat de zèle pour l'unité de ton Église
et qui l'as couronné du martyre pour le salut de ton peuple,
accorde-nous, nous t'en prions,
de reconnaître ton Royaume déjà à l'œuvre parmi nous
et de devenir des instruments de réconciliation, de paix
et de foi inébranlable dans le monde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Il y a l'histoire d'un homme qui hérita d'un terrain de son père. Convaincu qu'il n'y avait rien de précieux sur cette terre, il passa des années à chercher la richesse ailleurs : il voyagea loin, fit de mauvais investissements et demeura toujours insatisfait. Bien plus tard, quelqu'un lui fit remarquer qu'une source abondante d'eau fraîche se trouvait sous son propre terrain. Ce qu'il avait cherché partout ailleurs se trouvait depuis toujours juste sous ses pieds.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les pharisiens posent à Jésus une question qui nous semble très familière : « Quand donc viendra le Royaume de Dieu ? » C'est une question sur le moment où cela arrivera, sur l'avenir, sur quelque chose qui n'est pas encore advenu. Mais Jésus ne répond pas à leur « quand ». Il les oriente plutôt autrement : « Le Royaume de Dieu est au milieu de vous. » En d'autres termes, ce que vous cherchez est déjà là, mais vous ne le voyez pas.

C’est souvent notre difficulté. Nous regardons le monde, avec ses conflits, ses injustices et ses souffrances, et nous concluons que le Royaume de Dieu doit être encore bien loin. Nous attendons un temps meilleur, un signe plus clair, une situation plus parfaite. Pourtant, Jésus nous invite à changer notre regard, à passer de l’avenir que nous imaginons au présent dans lequel nous vivons.

Le Royaume de Dieu est déjà parmi nous partout où l’amour est vécu, partout où le pardon est offert, partout où les blessés sont guéris et les exclus accueillis. Il ne vient pas toujours avec éclat et spectacle. Le plus souvent, il agit discrètement, comme une semence qui pousse dans la terre ou comme le levain qui fait lever la pâte : caché, mais réel et puissant.

Saint Josaphat a profondément compris cette vérité. Dans une Église divisée, il ne s’est pas laissé gagner par le découragement et il n’a pas simplement attendu que l’unité arrive un jour. Il est devenu un instrument de cette unité. Par sa patience, son courage et finalement son martyre, il a rendu visible un Royaume déjà présent mais pas encore pleinement reconnu. Il a aidé les autres à voir ce que Dieu accomplissait déjà.

Nous aussi, nous sommes appelés à avoir ce même regard. Le Seigneur est présent d’une manière qui, comme le dit Jésus, ne se laisse pas toujours observer extérieurement. Il est présent dans une parole bienveillante, dans un geste de compassion, dans la fidélité discrète de quelqu’un qui accomplit son devoir avec amour. Mais pour reconnaître cela, nous avons besoin de ce que l’Évangile appelle les yeux de la foi.

Lorsque nous nous décourageons à propos du monde, de l’Église ou même de notre propre vie, c’est peut-être parce que nous regardons les choses de la mauvaise manière. Nous demandons, comme les pharisiens : « Quand tout ira-t-il enfin bien ? » Et Jésus nous répond doucement : « Regarde encore. Vois ce qui est déjà en train de se déployer. » Le Royaume n’est pas absent ; il passe souvent inaperçu. Vivre en disciples ne consiste donc pas

seulement à attendre le Royaume, mais à le reconnaître et à coopérer avec lui ici et maintenant. C'est faire confiance à Dieu qui a déjà commencé parmi nous son œuvre bonne et qui la mènera à son accomplissement. C'est devenir, à notre manière, des signes de ce Royaume pour les autres.
Il y a l'histoire d'un instituteur qui arriva dans une école de campagne où les ressources étaient très limitées.
Plusieurs pensaient qu'il ne pourrait rien changer.
Pourtant, jour après jour, il encouragea ses élèves, leur apprit avec patience et leur donna confiance en eux.
Quelques années plus tard, beaucoup de ces enfants avaient réussi leurs études et transformé la vie de leurs familles. Le changement avait commencé discrètement, presque invisiblement, mais il portait déjà en lui une grande force.
Ainsi en est-il du Royaume de Dieu. Il peut sembler petit, caché, même fragile. Pourtant, il est déjà parmi nous : vivant, agissant et en croissance. Si seulement nous apprenons à le voir et, l'ayant vu, à le laisser rayonner à travers nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel et en nous offrant nous-mêmes au Seigneur comme instruments de son Royaume caché d'amour, de paix et d'unité, notre sacrifice et le vôtre soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu infiniment miséricordieux,
répands ta bénédiction sur ces offrandes,
afin que, fortifiés par l'exemple de saint Josaphat,
nous reconnaissions le Christ présent parmi nous
et coopérions fidèlement à la croissance de ton Royaume
par des vies de charité et de paix.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

Car, dans ta sagesse, tu as déjà semé parmi nous les germes de ton Royaume, non pas dans la puissance du monde ni dans le spectacle, mais dans la miséricorde, la réconciliation et l'amour humble.

En saint Josaphat, tu as donné à ton Église un pasteur fidèle qui a reconnu ta présence même au milieu des divisions et des souffrances, et qui a offert sa vie afin que l'unité et la paix fleurissent parmi ton peuple.

Par son témoignage, tu nous rappelles que ton Royaume est vivant partout où les cœurs s'ouvrent à la grâce,
là où le pardon triomphe de l'hostilité
et où la charité révèle ta présence cachée dans le monde.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers…

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire avec confiance à notre Père, dont le Royaume grandit déjà parmi nous et en nous:

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés du péché, à l'abri de toute épreuve, tandis que nous apprenons à reconnaître ton Royaume déjà présent parmi nous et à devenir les uns pour les autres des signes d'espérance, d'unité et de paix, en attendant que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes Apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite, afin que ton Royaume devienne visible dans l'amour et la réconciliation de ton peuple. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui est déjà présent parmi nous, bâtissant silencieusement son Royaume par la miséricorde et l'amour.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Royaume de Dieu vient souvent dans le silence.
Il grandit dans les actes cachés de bonté, dans le pardon patient, dans les cœurs fidèles qui continuent d'aimer même au milieu des difficultés.
Aujourd'hui, le Seigneur nous a nourris de sa propre présence.

Que cette Eucharistie affine les yeux de notre foi, afin que nous le reconnaissions déjà à l'œuvre dans nos familles, dans notre Église et dans notre monde, et que nous devenions pour les autres des signes vivants de son Royaume.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette table céleste, Seigneur,
nous accorde un esprit de charité et de paix,
afin que, fortifiés par le Corps et le Sang du Christ
et inspirés par le témoignage de saint Josaphat,
nous reconnaissions ton Royaume parmi nous
et contribuions fidèlement à sa croissance
par une vie de service humble et d'unité.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur ouvre les yeux de votre cœur
pour reconnaître son Royaume déjà présent parmi vous.
Amen.
Qu'il vous fortifie afin que vous deveniez des instruments de paix, d'unité et de compassion dans le monde. **Amen.**
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par la reconnaissance de sa présence dans les moments ordinaires de la vie et en rendant son Royaume visible par votre amour et votre service.

PENSÉE À EMPORTER

« Le Royaume de Dieu est déjà parmi nous — non pas toujours dans des signes extraordinaires, mais dans chaque acte d'amour, de miséricorde et d'unité. Les yeux de la foi apprennent à reconnaître ce que Dieu accomplit déjà. »

13 novembre 2026 – Vendredi de la 32e semaine du Temps Ordinaire: *2 Jn 4–9 ; Lc 17, 26–37*

Vivre l'ordinaire avec une conscience éternelle de la présence du Seigneur

INTRODUCTION

Un jeune architecte passa plusieurs mois à concevoir une magnifique maison. Chaque détail était soigneusement étudié : la lumière entrant par les fenêtres, l'harmonie des pièces, la beauté de l'ensemble de la construction. Lorsque la maison fut achevée, les visiteurs admirèrent tout ce qu'ils pouvaient voir, mais presque personne ne demanda qui était l'architecte dont la vision avait rendu tout cela possible.

Quelque chose de semblable peut arriver dans notre vie spirituelle. Nous nous laissons absorber par les activités, les responsabilités et les préoccupations de la vie quotidienne, et peu à peu nous oublions le Seigneur qui soutient toutes choses et donne un sens à chaque instant.

Nous apprécions les dons, mais nous perdons conscience de Celui qui les donne.

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que la vie ordinaire peut soit nous rapprocher de Dieu, soit nous détourner de lui. Manger et boire, travailler et construire, planifier et se reposer : rien de tout cela n'est un obstacle à la sainteté. Mais lorsque ces réalités remplissent entièrement notre horizon, nous risquons d'oublier la présence éternelle de Dieu au milieu de nous.

Alors que nous nous rassemblons autour de cet autel, demandons au Seigneur de réveiller une fois de plus nos cœurs à sa présence. Reconnaissons les moments où nous avons vécu de façon mécanique, sans une conscience priante de Dieu, et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu marches avec nous dans les moments ordinaires de la vie, mais nous ne reconnaissons pas toujours ta présence : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à vivre avec des cœurs éveillés à ce qui compte vraiment : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous invites à te placer au centre de tout ce que nous faisons et de tout ce que nous sommes : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous appelle sans cesse à revenir de nos distractions et de nos oublis vers la conscience de sa présence aimante, nous fasse miséricorde, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Accorde-nous, nous t'en prions, Dieu tout-puissant, la grâce de vivre chaque jour avec un cœur attentif à ta présence, afin que, au milieu des devoirs et des préoccupations ordinaires de la vie, nous ne perdions jamais de vue les réalités éternelles qui demeurent. Apprends-nous, à l'exemple de saint Josaphat, à rester fidèles en toute circonstance et à rechercher par-dessus tout la communion avec toi et avec nos frères et sœurs. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme participa un jour à une excursion en montagne avec des amis. Le sentier traversait des paysages magnifiques : des montagnes majestueuses, des rivières limpides et des forêts éclatantes de couleurs. Pourtant, l'un des marcheurs passa tout le trajet les yeux fixés sur son téléphone, à compter ses pas, à consulter ses messages et à prendre rapidement quelques photos sans vraiment regarder ce qui l'entourait. À la fin de la journée, il dit simplement : « C'était agréable », mais il avait manqué toute la splendeur qui l'entourait.

Dans les lectures d'aujourd'hui, il nous est rappelé combien il est facile de passer à côté de ce qui compte vraiment, même lorsque cela se trouve juste devant nous. La première lecture parle de la beauté et de la grandeur du monde, mais elle met aussi en garde contre le danger de ne pas reconnaître Celui qui en est l'auteur. La création n'est pas destinée à être une fin en soi ; elle est un signe qui renvoie au-delà d'elle-même vers le Créateur.

L'Évangile rapproche encore davantage cet enseignement de notre vie quotidienne. Jésus parle du rythme ordinaire de l'existence : manger et boire, se marier, acheter et vendre, planter et bâtir. Ce ne sont pas de mauvaises choses ; elles sont nécessaires et bonnes. Elles constituent la trame même de la vie humaine. Mais Jésus avertit que nous pouvons nous y absorber à tel point que nous perdons de vue la réalité plus profonde.

Il rappelle les jours de Noé et de Lot, des époques où les

gens vivaient leur vie ordinaire sans se rendre compte que quelque chose de décisif allait arriver. Ce n'étaient pas leurs activités habituelles qui étaient le problème, mais leur manque de vigilance. Ils vivaient comme si le monde visible était tout ce qui existait, et ils n'étaient donc pas préparés lorsque tout changea.

Cet Évangile n'est pas destiné à nous effrayer, mais à nous réveiller. Jésus ne nous demande pas de nous retirer du monde, mais de vivre avec une profondeur nouvelle. Le « jour du Fils de l'homme » n'est pas seulement un événement futur ; c'est aussi une réalité présente. Le Seigneur ressuscité est déjà parmi nous, discrètement présent au milieu de nos activités quotidiennes.

Cela signifie que chaque instant porte une invitation cachée. Les tâches que nous accomplissons, les personnes que nous rencontrons, les responsabilités que nous assumons : tout cela peut devenir un lieu de rencontre avec le Seigneur. Le sol sur lequel nous marchons est toujours une terre sainte, pourvu que nous apprenions à le reconnaître.

Saint Josaphat l'avait bien compris. Au milieu de son ministère, des tensions qu'il dut affronter et finalement de son martyre, il ne séparait pas le sacré de l'ordinaire. Il permettait à Dieu d'être présent en toute chose, et c'est pourquoi il put demeurer fidèle même lorsque la vie devint difficile et incertaine. Sa conscience de la présence de Dieu lui donnait la clarté nécessaire pour discerner ce qui comptait vraiment.

Nous aussi, nous sommes appelés à garder ce juste sens des proportions. Les réalités de ce monde sont importantes, mais elles ne sont pas ultimes. Lorsque nous gardons le Seigneur au centre, tout le reste trouve sa juste place. Sans lui, même les bonnes choses peuvent devenir des distractions ; avec lui, même les tâches les plus simples peuvent devenir porteuses de sens.

On raconte l'histoire d'un vieux sacristain qui accomplissait chaque jour des tâches très ordinaires : ouvrir l'église,

préparer l'autel, balayer le sol et accueillir les fidèles. Un jour, quelqu'un lui demanda comment il conservait une telle paix intérieure. Il répondit : « Je fais tout pour le Seigneur. Quand j'ouvre les portes, je les ouvre pour lui. Quand je balaie, je prépare sa maison. Ainsi, rien n'est jamais simplement ordinaire. » À sa manière simple, il avait découvert le secret de l'Évangile : vivre l'ordinaire avec la conscience de l'éternel.

Et voilà l'invitation qui nous est adressée aujourd'hui : non pas fuir notre vie quotidienne, mais apprendre à la regarder autrement. Reconnaître que le Seigneur est déjà ici, déjà présent, déjà en train de nous appeler. Si nous apprenons à le remarquer dès maintenant, sa venue ne nous prendra jamais par surprise.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec des cœurs attentifs au Seigneur qui demeure toujours présent parmi nous, soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bienveillance, Seigneur, les offrandes que nous déposons devant toi, et accorde-nous que, par ces saints mystères, nous apprenions à reconnaître ta présence dans les moments ordinaires de la vie et à garder nos cœurs tournés vers les réalités du ciel. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans ta sagesse, tu as créé le monde et tu l'as rempli des signes de ta bonté et de ton amour. Dans le rythme ordinaire de la vie humaine, tu continues à manifester ta présence et tu invites ton peuple à marcher dans la communion avec toi. Bien souvent, nous sommes distraits par des préoccupations passagères, mais toi, avec patience, tu nous appelles à élever nos cœurs vers les réalités qui demeurent pour toujours.

En ton Fils, Jésus-Christ, tu es pleinement entré dans notre expérience humaine, sanctifiant le travail quotidien, les joies et les épreuves de la vie, et nous apprenant à demeurer vigilants pour ton Royaume déjà présent au milieu de nous. Par le témoignage de saint Josaphat, tu nous as montré que la fidélité à ta présence donne courage, unité et paix même au cœur de la souffrance et de l'incertitude.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toutes les Puissances et les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec confiance en notre Père qui demeure proche de nous à chaque instant de la vie et qui nous apprend à rechercher d'abord son Royaume, prions avec les paroles que le Sauveur lui-même nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; au milieu des distractions et des inquiétudes de ce monde qui passe, garde-nous attentifs à ta présence et fermes dans l'espérance tandis que nous attendons la venue bienheureuse de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui demeures présent au milieu de ton peuple dans la vie quotidienne et qui nous appelles à vivre en communion avec toi et les uns avec les autres, ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui vient réveiller nos cœurs à la présence de l'éternel au cœur des moments ordinaires de la vie. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu viens à nous dans le silence, caché sous les signes simples du pain et du vin, nous rappelant que ta présence se trouve souvent dans ce qui paraît ordinaire. Apprends-nous à te reconnaître non seulement en ce moment sacré, mais aussi dans les responsabilités, les rencontres et les devoirs cachés de chaque jour. Que nos cœurs demeurent éveillés à ta présence, afin que rien dans notre vie ne soit jamais simplement routine, mais toujours une occasion de marcher avec toi.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par ces dons sacrés, nous te prions, Seigneur : par ce sacrement, approfondis en nous la conscience de ta présence constante, afin que, vivant fidèlement au milieu des devoirs ordinaires de la vie, nous recherchions toujours les réalités qui conduisent à la communion éternelle avec toi. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous aide à reconnaître sa présence dans les moments ordinaires de chaque jour. **Amen.**

Qu'il garde vos cœurs attentifs à ce qui compte vraiment et vous fortifie dans une vie de fidélité. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie vécue à chaque instant avec un cœur éveillé à sa présence.

PENSÉE À EMPORTER

« Rien n'est jamais simplement ordinaire lorsque Dieu demeure au centre de notre vie. »

14 novembre 2026 – Samedi, 32e Semaine du Temps Ordinaire

3 Jn 5–8 ; Lc 18, 1–8

La foi qui refuse de se décourager naît d'une prière qui refuse de s'arrêter.

INTRODUCTION

Un homme avait un jour planté un petit arbre dans son jardin. Pendant des mois, rien ne semblait se passer. La terre paraissait inchangée, la branche demeurait nue, et les voisins suggéraient discrètement que l'arbre était peut-être mort. Pourtant, chaque matin, l'homme continuait à l'arroser. « Les racines poussent », disait-il, même s'il ne pouvait pas les voir. Puis, un jour, presque à l'improviste, de petites pousses vertes apparurent et, avec le temps, l'arbre s'épanouit.

Une grande partie de notre vie ressemble à cette saison cachée. Nous prions, nous espérons, nous essayons de demeurer fidèles, mais rien ne semble changer. Les situations restent sans solution, les blessures ne guérissent pas, les injustices semblent ne recevoir aucune réponse. Dans ces moments-là, une tentation s'insinue doucement : abandonner, cesser de prier, perdre courage.

L'Évangile d'aujourd'hui parle directement à cette expérience. Jésus nous raconte une parabole sur la nécessité de prier sans cesse et de ne jamais perdre courage. Il sait combien le découragement peut facilement prendre racine en nous, surtout lorsque nous nous sentons petits devant le poids du monde.

Alors que nous sommes rassemblés maintenant, nous pouvons nous demander : dans quels domaines ai-je commencé à perdre courage ? Où ma prière est-elle devenue faible ou silencieuse ? Présentons ces situations au Seigneur, en lui demandant pardon pour les moments où nous avons douté de sa sollicitude et retiré notre confiance.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous enseignes à toujours prier sans jamais perdre courage : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu demeures fidèle même lorsque notre confiance s'affaiblit : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu fortifies ceux qui persévèrent dans l'espérance et la prière : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous nous sommes lassés dans la foi, où nous avons douté de sa sollicitude et laissé le découragement réduire notre prière au silence, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui n'abandonnes jamais ceux qui mettent en toi leur confiance et qui entends toujours les cris de ceux qui t'invoquent, fortifie en nous une foi persévérante dans la prière et une espérance qui ne se lasse pas dans les temps d'attente. Apprends-nous à demeurer fermes dans l'amour et fidèles dans la confiance, afin que, lorsque ton Fils viendra,
il trouve nos cœurs vigilants et persévérants dans la foi.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un homme qui, pendant plusieurs années, frappa chaque semaine à la porte d'un centre communautaire pour obtenir l'autorisation d'ouvrir une petite bibliothèque destinée aux enfants de son quartier. Chaque fois, on lui répondait : « Revenez plus tard. » Beaucoup auraient abandonné. Mais lui continua, avec patience et détermination. Finalement, sa persévérance porta du fruit : l'autorisation fut accordée et cette bibliothèque devint un lieu apprécié par de nombreuses familles. Ce que l'insistance n'avait pas obtenu en un jour, elle l'obtint avec le temps.

La parabole de Jésus aujourd'hui nous présente une personne semblable : une veuve qui refuse d'abandonner. Elle se tient devant un juge qui ne craint pas Dieu et ne respecte personne. Tout semble jouer contre elle. Elle n'a ni statut, ni influence, ni moyen de pression. Pourtant, elle possède une chose : la persévérance. Elle continue de venir, continue de demander, continue de croire que justice doit être rendue.

Ce qui est frappant, c'est que Jésus présente cette veuve comme un modèle de foi. Non parce qu'elle est puissante, mais parce qu'elle refuse de perdre courage. Sa force ne réside pas dans sa position sociale, mais dans sa persévérance. Elle incarne une foi qui ne s'effondre pas devant les retards, les refus ou le silence.

Jésus précise clairement que Dieu n'est pas comme ce juge injuste. Si même un juge corrompu finit par répondre, combien plus Dieu, qui est juste, aimant et attentif, écoutera-t-il les cris de son peuple ! La question n'est donc pas de savoir si Dieu est disposé à agir, mais si nous sommes disposés à demeurer fidèles pendant que nous attendons.

Et c'est là que la prière devient essentielle. La prière n'est pas simplement le fait de demander ; elle est aussi le fait de demeurer. C'est l'orientation constante du cœur vers Dieu, même lorsque les réponses semblent tarder. Dans la prière, nous sommes fortifiés, souvent d'une manière que nous ne percevons pas immédiatement, comme des racines qui grandissent sous la surface de la terre.

Nous savons tous combien il est facile de perdre courage. Lorsque les prières semblent sans réponse, lorsque l'injustice persiste, lorsque la foi paraît fragile, le découragement peut silencieusement prendre le dessus. Pourtant, Jésus nous interpelle par une question qui résonne profondément : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Trouvera-t-il une foi qui persévère, ou une foi qui a discrètement abandonné?

La veuve nous rappelle que la foi n'est pas un sentiment passager, mais une décision constante. C'est choisir de faire confiance, encore et encore, même lorsque les circonstances ne changent pas. C'est revenir à la prière, non parce que nous voyons des résultats immédiats, mais parce que nous croyons que Dieu écoute et agit.

La première lecture d'aujourd'hui, tirée de la troisième lettre de saint Jean, parle de la fidélité vécue dans l'action : soutenir discrètement les autres, faire le bien même lorsque personne ne le remarque. Cela aussi fait partie de

la foi persévérante : demeurer fermes dans l'amour, même sans reconnaissance ni récompense.

Il y a enfin l'histoire d'un moine qui, durant de nombreuses années, pria pour la paix dans une région troublée. Les décennies passèrent et peu de choses semblaient s'améliorer. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il continuait, il répondit simplement : « Parce que la prière ne consiste pas seulement à changer le monde ; elle consiste aussi à ne pas laisser le monde changer ma confiance en Dieu. »

Voilà le genre de foi que Jésus recherche : une foi qui refuse de perdre courage parce qu'elle est enracinée dans une prière qui refuse de s'arrêter.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre foi persévérante et ces dons que nous présentons au Seigneur soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois ces offrandes et fais grandir en nous la grâce d'une prière persévérante.
Lorsque nous sommes fatigués ou découragés, apprends-nous à mettre plus fermement notre confiance en toi,
afin que notre vie rende témoignage à une foi qui demeure dans la patience et l'espérance.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, à chaque époque, tu demeures proche
de ceux qui t'invoquent avec foi.
Lorsque ton peuple se lasse, tu le fortifies par l'espérance ;
lorsqu'il lutte dans l'obscurité et dans l'attente,
tu l'invites à persévérer dans la prière
et à se confier en ton amour fidèle.
Dans ton Fils, Jésus-Christ, tu nous as montré le chemin
d'une foi persévérante,

nous enseignant à ne jamais perdre courage,
mais à placer notre confiance
dans ton salut plein de sollicitude.
Par lui, tu continues de soutenir ton Église
tandis qu'elle attend avec espérance
la plénitude de ton Royaume.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint ! Saint ! Saint…**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec confiance en notre Père qui écoute les prières de ses enfants et fortifie ceux qui persévèrent dans la foi, prions comme le Sauveur lui-même nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et soutiens-nous lorsque le découragement et le doute
pèsent lourdement sur nous.
Garde nos cœurs fidèles dans la prière
et fermes dans l'espérance,
tandis que nous attendons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as enseigné à ne jamais perdre courage
et à nous confier dans l'amour fidèle du Père,
ne regarde pas nos moments de faiblesse et de découragement, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
celui qui fortifie tous ceux qui persévèrent dans la foi et nourrit ceux qui continuent à mettre en lui leur confiance.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, bien souvent nous te demandons, nous attendons et nous nous demandons si tu nous entends. Pourtant, aujourd'hui, tu nous rappelles qu'aucune prière fidèle n'est jamais perdue. Comme des racines cachées sous la terre, ta grâce agit silencieusement en nous. Garde-nous près de toi, fermes dans la confiance, patients dans l'espérance et fidèles dans l'amour, jusqu'à ce que tes promesses s'accomplissent selon ton temps.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères, Seigneur, accorde-nous de persévérer dans la foi avec des cœurs qui ne se découragent pas.
Fortifie-nous par ce sacrament afin que nous demeurions constants dans la prière, fermes dans l'amour et confiants en ta providence, même dans les temps d'attente et d'épreuve.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur fortifie vos cœurs dans tous les moments de découragement et vous garde fidèles dans la prière et constants dans l'espérance. **Amen.**
Qu'il vous apprenne à vous confier en son amour bienveillant, même lorsque les réponses semblent tarder ou demeurer cachées à vos yeux. **Amen.**
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ,
glorifiant le Seigneur par une foi qui persevere
et une prière qui n'abandonne jamais.

PENSÉE À EMPORTER

La foi devient plus forte non pas lorsque tout change rapidement, mais lorsque nous continuons à prier et à faire confiance même durant les saisons cachées de la vie. Un cœur qui refuse de cesser de prier apprendra peu à peu à ne jamais perdre l'espérance.